

La « grippe » ou « bavite »

Contexte

L'étiologie de la « grippe » bovine à Mayotte reste méconnue. Les signes cliniques décrits par les vétérinaires sont assez peu spécifiques : hyperthermie, abattement, jetage. Le caractère saisonnier, lié à la saison des pluies a d'emblée orienté les recherches vers des maladies virales à transmission vectorielle. La première piste explorée a été celle des orbivirus : virus de la fièvre catarrhale ovine (BTV ou FCO) et le virus de la maladie hémorragique épizootique des cervidés (EHD). En effet, certains sérotypes de ces virus sont considérés à La Réunion comme responsables des « bavites ». Une étude de prévalence dans la population générale a donc été menée sur ces virus et il apparaît qu'ils sont bien présents à Mayotte avec au moins les sérotypes suivants : BTV-2 (Anses, communication personnelle), BTV-4, BTV-9, BTV-11, BTV-15, BTV-19 et EHDV-6 (Dommergues et al. 2019). Ces virus sont largement répandus et ont été détectés dans une population de bovins asymptomatiques en 2016. Ils circulent de façon silencieuse. De ce fait, leur lien avec les « grippes » n'a pas été clairement établi.

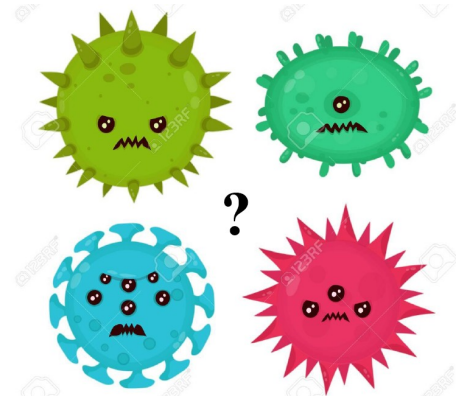
Matériel et méthode

La surveillance des « grippes » à Mayotte est de type « événementielle » ou « passive », animée par le GDS de Mayotte. L'objectif de la surveillance est d'améliorer les connaissances sur la maladie, du point de vue de la description clinique, de la dynamique de la maladie et des agents pathogènes impliqués.

Plusieurs cas de « bavite » sont recensés chaque année par les vétérinaires privés et font l'objet de prélèvements. Les virus de l'EHD et/ou de la FCO ont été détectés par PCR. En revanche, leur expression clinique et leur implication dans le syndrome « bavite » observé sont encore mal comprises.

En 2015, 29 suspicions de « bavites » ont fait l'objet d'un prélèvement sanguin. Sur ces 29, 24 prélèvements ont été analysés par PCR parmi lesquels 13 étaient négatifs pour FCO et EHD, 3 étaient positifs pour EHD et négatifs pour FCO, 4 étaient positifs pour FCO et négatifs pour EHD, 4 étaient positifs pour FCO et EHD. La maladie observée est tantôt associée à la présence d'un virus, tantôt à la présence d'un autre, tantôt à la présence de plusieurs. Enfin parfois ni le virus de la FCO ni le virus de l'EHD sont retrouvés. Il n'a pas été possible d'observer une différence de présentation clinique en fonction des résultats de PCR.

La présence d'un autre agent pathogène est plus qu'envisageable.



Résultat

Le BEFV

La fièvre éphémère bovine (BEF), également appelée fièvre de trois jours, est une maladie transmise par les arthropodes due à une infection par le virus de la fièvre éphémère bovine (BEFV), un rhabdovirus appartenant au genre Ephemerovirus. Le BEFV peut infecter un large éventail d'ongulés domestiques et sauvages. La maladie se manifeste généralement par une hyperthermie aiguë biphasique, une boiterie, un écoulement oculaire et nasal; mais les formes sévères incluent le décubitus, la raideur musculaire, l'anorexie, l'ataxie, la paralysie et la mort. Parfois, des symptômes prolongés tels que la paralysie et l'ataxie peuvent être observés.

Isolement du BEFV

Dans le cadre du système de surveillance des maladies à Mayotte, les vétérinaires ont prélevé des échantillons de sang sur des bovins atteints de « grippe » qu'ils voyaient en consultation. Les échantillons ont été stockés à -80°C. Le GDS a ensuite sélectionné dix échantillons qui avaient été prélevés très précocement après la date d'apparition des symptômes (J ou J+1) sur des animaux qui présentaient des symptômes sévères pour tester la présence d'Éphémérovirus .

La présence d'éphémérovirus a été détectée dans 5 des 10 échantillons testés, avec l'identification du BEFV dans quatre des 5 échantillons, et un nouvel éphémérovirus dans le dernier, nommé virus **Mavingoni (MVGV)**. Il s'agit ici des premières séquences africaines du BEFV et une nouvelle espèce potentielle d'éphémérovirus, avec le virus **Mavingoni (MVGV)**. Les 5 cas positifs au BEFV ont été détectés chez des bovins symptomatiques, suggérant fortement qu'ils représentent l'agent étiologique de la « grippe bovine » observée chez ces animaux. En effet, la virémie du BEFV est connue pour être très courte et les symptômes observés correspondent à ceux décrits dans la littérature pour ce virus. Le virus BEFV a été détecté chez quatre bovins qui présentaient chacun tous les symptômes suivants : jetage, anorexie, hyperthermie autour de 40°C et difficultés locomotrices. On peut noter que 5 bovins négatifs avaient des symptômes respiratoires mais pas de difficulté locomotrice.

20 % des cas de grippes déclarés à la même période présentaient la même combinaison de signes cliniques que les animaux positifs au BEFV. On peut émettre l'hypothèse que les cas de « grippe » qui présentent cette combinaison de symptômes seraient dus au BEFV. De plus, la virémie courte (1 à 3 jours) observée avec le BEFV peut expliquer que seulement la moitié des échantillons prélevés au stade aigu étaient positifs. L'autre hypothèse est qu'un autre virus était responsable de leurs symptômes (par exemple un orbivirus). Il est intéressant de noter que les virus BEFV et MVGV ont été trouvés chez des animaux du même troupeau de la commune de Dombéni, témoignant d'une co-circulation.

Situation actuelle et perspective

Des formes fulgurantes de grippe ont été observées en 2021. Un éleveur a récemment perdu deux bovins d'un coup du jour au lendemain. L'autopsie a confirmé que c'est à cause de la « grippe ». L'un des bovins était de race pure (Brune des Alpes) et l'autre un croisé.

Il est intéressant de noter que les animaux atteints sont majoritairement de race européenne ou issues de croisements avec des races européennes. Le taux de croisement du cheptel local est en nette augmentation chaque année grâce au développement des inséminations artificielles et des croisements avec des races européennes ou exotiques.

La surveillance des maladies à transmission vectorielle bovine doit être renforcée. En outre, d'autres études épidémiologiques et entomologiques seront menées pour comprendre l'étendue et l'impact du BEFV et d'autres infections à transmission vectorielle du bétail ; et d'identifier les vecteurs de ces virus sur l'île.

Biosécurité et filière volaille

L'objectif du projet DEFI ANIMAL coordonné par le CIRAD, est de récolter des informations techniques dans les élevages de poulets de chair et pondeuses. Ces données permettent d'avoir un aperçu global des systèmes d'exploitation existants à Mayotte et d'obtenir des informations sur les pratiques d'élevage concernant, les bâtiments, l'alimentation, l'abreuvement, l'organisation du travail et plus spécifiquement la santé des animaux (protocole de vaccination, soins aux animaux, pharmacie d'élevage, procédure de nettoyage et vide sanitaire, etc.). Ces données une fois traitées serviront de base à un protocole de suivi salmonelle et coccidie dans les élevages. En effet, l'objectif est d'identifier la présence ou non de ces deux problèmes sanitaires et d'identifier les principales sources de contamination dans les élevages. Les analyses salmonelles sont en cours.

Une charte sanitaire a d'ores et déjà été mise en place pour la filière pondeuse dont les conséquences économiques seraient plus grave en cas de contamination de l'élevage.

Premiers éléments de l'état des lieux effectué par les vétérinaires

La filière volaille a du mal à décoller notamment pour les producteurs individuels du fait de nombreux problématiques auxquelles elle est confrontée:

- Difficultés d'accès à l'eau
- Accès à l'aliment
- Qualité de l'aliment (conséquence sur la production)
- Qualité des infrastructures (bâtiments, salle de stockage, etc...)
- Équipements de travail
- Problèmes d'éligibilité pour l'accès aux aides financières à l'investissement
- ...